



STYLE JOAILLERIE

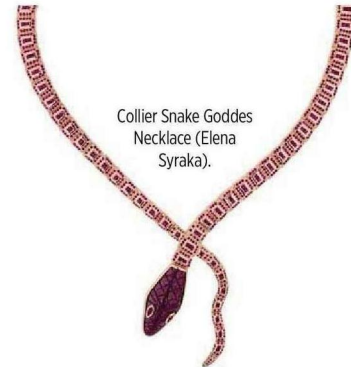
Drôles de bijoux

Objets de contemplation ou sculptures portables, les bijoux d'artiste sortent du cadre à la galerie Negropontes.

PAR CONSTANCE ASSOR



Sculpture Soleil (Agnès Baillon et Éric de Dormael).



Collier Snake Goddess Necklace (Elena Syraka).

Fondée par Sophie Negropontes, la galerie Negropontes a toujours été un lieu de célébration des arts décoratifs. Aujourd'hui, elle élargit son horizon avec une nouvelle offre consacrée aux bijoux de créateurs contemporains, un retour aux sources de ces objets en tant qu'œuvres d'art. Cette section de la galerie ravive un âge d'or historique où les artistes plasticiens, peintres et sculpteurs, ayant une pratique occasionnelle de la joaillerie, ont exploré les frontières entre art et accessoire quotidien. Depuis le début du XX^e siècle (période d'effervescence créative et d'expérimentation artistique), les bijoux se sont transformés en de véritables œuvres d'art, intégrant sculpture, peinture et orfèvrerie. Des maîtres tels Braque, Calder, Matisse, Picasso, César ou Dali ont fait de ces pièces des objets où la

forme et la matière sont transcendées. Le bijou d'artiste ne se contente plus d'être une parure. Il devient une sculpture portable, un motif de contemplation qui dépasse la fonction ornementale. À la galerie Negropontes, chaque pièce se distingue par sa capacité à être admirée, à la fois comme un accessoire et comme une œuvre d'art autonome. Ainsi, certaines créations

Le bijou devient ici un terrain de création ludique où chaque œuvre invite à un regard neuf sur l'art.

peuvent être vues à la manière des objets sous cloche, installés dans des vitrines, avant de trouver leur place sur un doigt, un cou ou un manteau. Le bijou devient un espace d'expression où la beauté prend une dimension nouvelle et où chaque geste artistique trouve une fin propre à ce médium.

La galerie célèbre plus particulièrement cet hiver les 100 ans du surréalisme, à travers une exposition inédite de bijoux. Cette collection, fruit d'une rencontre entre artistes de la galerie et créateurs de bijoux, explore un univers à la croisée des pratiques. La bague L'Élan de Walid Akkad, le pendentif en forme d'œil minoen d'Elena Syraka ou les sculptures-bijoux d'Agnès Baillon et Éric de Dormael en sont des exemples saisissants. Ces pièces oscillent entre les références, flirtant avec le surréalisme tout en échappant à tout cadre figé. Les artistes jouent avec les échelles, des formes miniatures aux recherches plus ambitieuses, mais toujours avec une volonté de déstabiliser les perceptions. Le bijou devient ici un terrain de création ludique où chaque œuvre, qu'elle soit portée ou exposée, invite à un regard neuf sur l'art tout en offrant au spectateur une expérience sensorielle inédite. Pensés comme une galerie de portraits sculptés sur une plaque de laiton, les camées réinventés par Agnès Baillon nous séduisent et nous amusent tout particulièrement ●

Galerie Negropontes, 14-16 rue Jean-Jacques Rousseau, Paris 1^{er}.



« Camée » Nageuse (Agnès Baillon). Bagues L'Éléphant et L'Élan (Walid Akkad, ci-contre).



Pendentif Édifice (Éric de Dormael, ci-dessus).



Bague Nautilus (Jean-Christophe Malaval).